## Le festival c'est aussi:

Élèves d'ici et d'ailleurs

DIM 3 DÉC, 17h, Chapiteau de l'ENCC

Poste vacant

Le Lido

Les 3T et l'ENCC offrent une carte blanche aux élèves du Lido dans des propositions forcément spontanées et créatives.

Scène ouverte entre cirque et musique

JUN 4 DÉC, 20h, Grande salle de l'ENCC

Le Bœuf

ENCC et CRD Clément Janequin

L'occasion d'écouter, de regarder le mélange des esthétiques, le travail commun entre les étudiants des deux structures, la symbiose entre geste et musique...

Jongler les yeux fermés

MAR 5 DÉC, 20h30, Nouveau Théâtre

Elsa Guérin & Martin Palisse

Une chorégraphie poétique, parfaite et millimétrée, dans un j<mark>onglage empê</mark>ché mais très physique.

Cirque chorégraphique et musical

JEU 7 DÉC, 20h30, Grande salle de l'ENCC

Comme un vertige...

Cie Avis de tempête

Par les portés aériens, équilibres sur chaises et corde ballante, tout en musique, les quatre artistes effleurent le vide avec grâce. licences: n°2-1068155 o5 19 851 651 - contact@3t-chatellerault.fr Billetterie : Théâtre Blossac, 8<mark>0 bld Blossac</mark> www.gl-chatellerault.fr 🕶 💆 86100 Châtellerault

# LES INSOUCIANTS FESTIVAL DE CIRQUE DE CHÂTELLERAULT







### Flaque

**L**ie Defracto

Désapprendre le jonglage

durée : ıh

Vin chaud, sirop, barbe à papa, un bar est ouvert en tout insouciance à l'issue de chaque spectacle

Jonglage : Guillaume Martinet, Eric Longequel Création musicale et régie : David Maillard Mise en scène : **Johan Swartvagher** 

Regard extérieur jonglage : Jay Gilligan

Création Lumière : David Carney

Soutiens et coproductions: Théâtre Bretigny-Scène conventionnée du Val d'Orge, Théâtres

Départementaux de la Réunion, Centre National de la Danse, Maison des Jonglages, Coopérative 2rue2cirque-Paris, Theater op de Markt, l'Essaim de Julie, le CENTQUATRE-Daris, La Grainerie-Balma,

Prix du meilleur spectacle de cirque du Festival International d'Art de Rue de Valladolid



7597101-1°n n°2-10 17659

n°3-1017658

n°3-1068151













### Note d'intention

À l'aide du jonglage, nous cherchons à créer des situations que nous pouvons transgresser. Les règles ne sont installées que pour être cassées. Il s'agit en définitive d'emporter le public dans une démarche de transgression, à l'intérieur d'un univers construit par nous.

IL Y AURA DU JONGLAGE ET DU SCOTCH.

Le jonglage offre son lot de règles et d'enjeux autour desquels nous pouvons construire cette démarche. La chute, la technique, le nombre d'objets, sont autant de codes acquis à l'imaginaire collectif, avec lesquels nous pouvons jouer. On peut créer un jonglage sans attrape. On peut jongler sans jamais contracter les bras. On peut jongler sans objet. On peut créer une performance circassienne avec un seul objet et un seul lancer. On peut avoir 40 balles sur scène, et jamais n'en jongler plus que 3. On peut certes rater une chorégraphie, mais on peut aussi chorégraphier un raté. Et si l'on rate cette chorégraphie, est-ce un échec ou un double succès ?

IL Y AURA DU MOU ET DES CHUTES

IL Y AURA DES FLAQUES

Et pas des moindres.

IL Y AURA DU CAFE ET DES CANARDS

Flaque est un graffiti jonglé. La scénographie est dessinée au sol, la création lumière repeint les murs et transforme l'espace de jeu en une salle d'opération croisée avec une discothèque. Le sol, notre partenaire de chute, est considéré comme un élément scénographique à part entière auquel nous adaptons le spectacle. Se laisser tomber sur du bitume, du parquet ou des graviers crée des sons différents, et raconte des choses différentes.

L'espace qui nous accueille est pris en considération de la même manière, sa géométrie, son esthétique.

Les scènes sont donc pensées pour laisser la liberté aux jongleurs d'exploiter l'espace qui les entoure. Éléments de mobilier urbain, perspectives, éclairages de ville, lieux surélevés, sont autant d'éléments que le spectacle peut s'approprier, utiliser, ou ignorer.

Il ne s'agit pas d'une création in situ dans le sens ou les scènes du spectacle sont autonomes et peuvent ne pas tenir compte de ce qui les entoure, mais il s'agit d'un spectacle qui déborde, où les frontières de la scène sont à géométrie et topologie variables.

### IL Y AURA DES BASSINES ET UNE RHAPSODIE

Le regard extérieur pour le travail de jonglage du spectacle a été assuré par le jongleur Jay Gilligan. Au début de la création, il posait cette question : « Si vous voulez faire un spectacle qui joue à transgresser ses propres règles, alors le final de ce spectacle devrait transgresser la plus importante de ces règles : celle qui dit que le spectacle est une transgression permanente. Donc le final doit être le moins transgressif possible. Il doit montrer les choses les plus communes, les plus attendues.

Quelles sont les choses les plus attendues dans un spectacle ? Le sexe, l'argent, le feu. Le spectacle devrait s'achever avec quelqu'un nu, jonglant avec du feu, et jetant de l'argent dans le public. Pourtant, vous avez décidé de l'achever avec cette chorégraphie sur la *Rhapsodie* de Liszt. Pourquoi ? » Flaque est une tentative de réponse à cette question. Une réponse jonglée.

### Les artistes

Musicien et amateur de jonglage, David Maillard mélange les illustrations sonores et musicales, influencées par des musiques minimalistes, concrètes et électroniques. Éric Longequel se forme à la FAAAC (Formation Alternative et Autogérée aux Arts du Cirque). Il crée d'abord un numéro, *Brillantine et Mocassins*, puis *Sur le Fil* avec lequel il remporte une médaille d'Argent au Festival Mondial du Cirque de Demain en 2010. En 2006, il crée *M2* avec la Cie EaEo, puis *All the Fun* en 2015. Guillaume Martinet intègre en 2005 le centre des arts du Cirque Le Lido, à Toulouse. En 2008, il cofonde la compagnie Defracto et remporte le Prix spécial du jury du festival mondial du cirque de demain en 2009 en solo, puis est lauréat Jeune Talent Cirque Europe 2010 avec un duo.

### La presse

- « Flaque, comme une flaque d'eau laissée par une bouteille de plastique lancée au sol en toute absurdité, est un parcours minimaliste mi-chorégraphié, mi-jonglé. Sur scène, deux jongleurs et un musicien, qui n'hésitent pas enfiler une queue-de-pie sur une tenue d'entraînement, cassent les codes du jonglage sans jamais se prendre au sérieux. Surtout, ils laissent parler leur corps, dont la souplesse les entraîne dans un univers parallèle ». Stéphanie Barioz, Télérama-Sortir.
- « Une série de pirouettes, pas dansés façon hip-hop sur fond de musique électro hypnotisante, échanges jonglés et dialogues corporels avec l'insaisissable Guillaume Martinet, autodidacte passé ensuite au Lido, cette grande école de cirque de Toulouse. Élastiques, distendus, texaveriens et simiesques à souhait, les jongleurs s'en donnent à cœur joie, jouant des balles comme des situations, rapports de force et complicités sans oublier d'y glisser quelques peaux de banane et zeste de jalousie. Le message sous-jacent, à peine dissimulé, n'est autre qu'un encouragement à la transgression dans un univers construit par nous ». Laurence Bertels. Lalibre be. 16 mars 2017.
- « C'est dans cet équilibre entre absurdité et prise de risque, précision du geste et nonchalance, que se situe cet élégant « pas de deux » mené avec humour et une désinvolture trompeuse ». Mathieu Braunstein, *Télérama*.